

Lettre d'information de la SFES # 103 – Juin 2010

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

--- SFES ---

CONGRES DE LA SFES

Le prochain congrès de la SFES se déroulera les 11 et 12 septembre prochain à Loudun.

Premier aperçu des conférences

- J. et L. Triolet - Le souterrain de la Roche Clermault et ses grafitti
- Association « Les Troglodytes » - La restauration du pigeonnier souterrain de La Tourette (Vienne)
- D. Vivier - Le souterrain de la Grimaudière (Sous réserve)
- E. Clavier - Le rapport entre souterrain annulaire et implantation de surface. Résultats de plusieurs sondages archéologiques

Plus d'information sur <http://sfes.chez.com/cong10/>

--- CONGRES ---

CONGRÈS DER ERDSTALL

Le congrès de nos collègues de Der Erdstall organiseront leur prochain congrès du 17 au 19

Septembre 2010 à Raabs an der Thaya (Österreich) stattfindet

Info : info@erdstall.de ou Dieter Ahlborn, Graß 12, 85653 Aying

<http://www.erdstall.de/aktuell.php>

SPELEOLOGY AND SPELESTOLOGY: DEVELOPMENT AND INTERACTION OF SCIENCES
International Scientific and Practical Conference "Speleology and Speleology: development and interaction of sciences"

This conference will be held from 16 to 20 November 2010 in Naberezhnye Chelny (Russia)

Themes of Conference

In frames of conference for holding scientific discussions three sections are planned to be organized. The following themes of reports and informations:

1. Section of Speleology:

- modern methods of researches using GIS;
- problems of speleogenesis;
- results of regional speleological researches;
- biospeleology;
- caves in mine working;
- historical, archeological and paleozoological researches of caves
- mineralogy of cave
- ice caves

2 Section of Speleology (mines, artificial caves)

- methods of researches and registration of the artificial caves
- regional speleological research results
- secondary mineral formation
- geologic research aspects
- natural and man-made formation factors of underground landscapes

3 Section of protection and using of the caves.

- cave ecology;
- juristic questions and practice of protection of the caves;

-recreative activities and safety.

After scientific discussions two days excursion will be organized. The participants will visit the capital – Kazan and speleological and speleological objects of Tatarstan: Sarmanovsky and Aktashsky copper mines (XVIII cent.); gypsum caves; Kamsko-Ustyinsky gypsum mine – one of the largest in Europe.

Registration.

You should fill in the registration form _before May 1st 2010 The registration form is placed on the official page: <http://pro-speleo.ru/index/english/0-26>

Secretariate

For correspondence you should use the following addresses

Gunko Alexey (the executive secretary): gunko.a@mail.ru, prospeleo@mail.ru

Dolotov Yurii: dolotov@yandex.ru

--- DECOUVERTE ---

LES ANCIENNES MINES D'ARGENT, UN MILIEU SURPRENANT

Chantier Archéologie & découverte du 11 juillet au 01 août 2010

Oubliez tous vos préjugés concernant les mines... Ici, les galeries ne sont pas larges et spacieuses, mais juste adaptées à la taille d'un homme. Dès le 10ème siècle, les mineurs ont sculpté galeries, puits et défilages pour extraire l'argent du cœur de la montagne.

C'est dans ce milieu exceptionnel que l'ASEPAM vous propose de vivre l'espace de trois semaines « l'aventure des mines ».

Le programme :

Programme de recherches 2010 : poursuite des fouilles archéologiques sur les sites miniers médiévaux dans le secteur de l'Altenberg.

Cette nouvelle campagne lancée dans le cadre d'un projet collectif de recherches sur les exploitations minières et la métallurgie médiévales dans l'Altenberg (Val d'Argent) se décomposera en plusieurs opérations de fouilles, de prospections et de sondages archéologiques. Les participants, encadrés par des universitaires et des archéologues professionnels, auront recours à différentes techniques de fouille, de mesure et de traitement post-fouilles adaptées en fonction de chaque site, allant des plus classiques aux plus récentes. Les fouilles se feront principalement à l'extérieur, à l'exception de plusieurs sondages en milieu souterrain. Un laboratoire de DAO ainsi qu'un atelier de traitement du mobilier seront également mis en place.

- Restauration et travaux d'entretien de la mine « Saint Louis—Eisenthür » (16e siècle)

Aménagements et travaux d'entretien sur le sentier minier du Neuenberg : mise en valeur des vestiges miniers de surface

Campagne photo et vidéo concernant le patrimoine minier.

http://www.asepam.org/chantiers/docs/Brochure_chantier_2010-fr.pdf

--- PUBLICATIONS ---

REVUE ARCHÉOLOGIQUE D'ILE-DE-FRANCE

Deux articles en relation avec le patrimoine souterrain :

D. Lavall, C. Piozzoli, Les vestiges de la porte de Rosny de Mantes-la-Jolie (Yvelines) : lecture comparée des vestiges souterrains et du Chouquet, livre de comptes des fortifications durant l'occupation anglaise ;

P. Broutin, De gré ou de force, les carrières de grès sur le plateau de Sénart (Seine-et-Marne)
In Revue Archéologique d'Ile-de-France n°2, 2010

STRATÉGIES D'ACQUISITION DE L'EAU ET SOCIÉTÉ AU MOYEN-ORIENT DEPUIS L'ANTIQUITÉ,
2009, 221 p.

La quête de l'eau constitue un élément central de la vie des sociétés en milieu aride ou semi-aride. Pour maîtriser la production de ses aliments, l'homme a dû construire son terroir. L'adoption ou la découverte d'une technique d'acquisition de l'eau a chaque fois favorisé le développement de nouvelles stratégies de subsistance. Les aménagements hydrauliques se sont ainsi inscrits successivement dans le paysage. C'est ce que révèlent les différentes contributions réunies dans ce volume autour du thème de l'eau, tout en confirmant que bien des systèmes de grande ampleur ont été conçus par des communautés ou des groupes familiaux. Les réseaux de l'eau tracent de manière indiscutable la géographie sociale de ceux qui les ont mis en place. Leur gestion est un facteur de cohésion et de structuration sociale, un facteur de prestige aussi pour des personnages soucieux de s'affirmer, et parfois un moyen de contrôle et de domination pour le pouvoir. Les stratégies d'acquisition de l'eau nous apparaissent comme autant de facteurs de complexité et de hiérarchisation, qui peuvent changer les modes de vie et bouleverser les structures de la société.

Sommaire :

M. Mouton, Quelques réflexions finales en forme d'introduction ;

B. Lafont, Eau, pouvoir et société dans l'Orient ancien : approches théoriques, travaux de terrain et documentation écrite ;

B. Geyer, Pratiques d'acquisition de l'eau et modalités de peuplement dans les Marges arides de la Syrie du nord ;

F. Braemer, G. Davtian, L'eau du Hauran : captages et gestion depuis le Bronze ancien ;

O. Lecomte, Origine des cultures agricoles du Dehistan (Sud-Ouest Turkménistan). Mise en œuvre et gestion de l'irrigation de l'âge du Fer à la période islamique ;

M. Mouton, L'eau en partage : territorialité, réseaux d'irrigation et formation des sociétés antiques dans les Basses-Terres du Yémen ;

J.-B. Yon, La gestion de l'eau à Palmyre : l'exemple de la source Efqā ;

J. M. Dentzer, J. Leblanc, A. Chevalier, Techniques et systèmes d'acquisition de l'eau à Bosra : initiatives de groupes et pouvoirs politiques ;

P. Gentelle, Aménagement du territoire agricole de la ville Pétra : la terre et l'eau ;

M. Abdulkarim, G. Charpentier, La gestion de l'eau dans un village des campagnes de la Syrie du Nord ;

D. Genequand, Économie de production, affirmation du pouvoir et dolce vita : aspects de la politique de l'eau sous les Omeyyades au Bilad al-Sham ;

M. al-Dbiyat, Eau et peuplement dans les Marges arides : le cas de la région de Salamiya en Syrie centrale ;

R. Jaubert, M. al-Dbiyat, F. Debaine, F. Zwahlen, Exploitation des eaux souterraines en Syrie centrale : enjeux politiques et réalités locales.

--- DANS LA PRESSE ---

CHINE : CONSTRUCTION D'UN HOTEL TROGLODYTE AU SHAANXI

La province du Shaanxi du sud-ouest de la Chine, connue pour l'armée de terre cuite, va construire un hôtel moderne inspiré des habitations troglodytes traditionnelles de la région, a annoncé vendredi Zhao Yiding, chef du projet.

Au Shaanxi, une habitation troglodyte traditionnelle se présente comme une "cour carrée" creusée à une profondeur de 10 mètres et entourée de chambres.

Le projet d'hôtel couvrira 1 300 hectares dans le district de Yongshou. La première tranche du projet occupera une superficie de 290 hectares et sera ouvert au public en juillet.

Des conduits de ventilation relieront les chambres souterraines à la surface. Ils permettront de maintenir les chambres chaudes en hiver et fraîches en été sans aucune émission de carbone, ce qui agira comme un système "d'air conditionné écologique", a ajouté Zhao Yiding.

Source: xinhua

<http://french.peopledaily.com.cn/VieSociale/7004044.html>

VIVRE DANS UNE CAVERNE : LA MODE DES SITES TROGLODYTES

TOURS - Il reste dans le Val de Loire des hommes des cavernes, qui vivent heureux dans des sites troglodytes transformés en maisons, gîtes, hôtels de luxe ou restaurants.

Ces initiés disent "troglos" pour parler des cavités creusées dans la roche et les coteaux. Ils organisent un rendez-vous annuel, unique en Europe, qui rassemble des milliers de curieux.

Gilles Rabourdin est ainsi l'heureux propriétaire d'un troglodyte de 100 mètres carrés du XIe siècle, réhabilité en maison principale avec tout le confort, sur un coteau, à Chinon (Indre-et-Loire).

"Nous avons eu le coup de coeur pour cet habitat atypique qui permet de vivre de manière différente, avec la nature, après des années à Paris", explique-t-il.

On recense environ 45.000 troglos en Val de Loire. Ils ont servi de refuges pendant les guerres, d'habitations, de champignonnières, de caves, de carrières d'où l'on extrayait le tuffeau, la pierre blanche utilisée pour bâtir les châteaux de la Loire comme Chenonceaux ou Chambord. Beaucoup furent abandonnés au début du XXe siècle, en raison d'un confort jugé trop rudimentaire.

"Le renouveau est apparu dans les années 1970 et s'est amplifié ces dix dernières années", explique Bernard Tobie, président de l'association Carrefour Anjou-Touraine-Poitou (CATP), basée à Saumur (Maine-et-Loire).

"Ce mode d'habitat devient très en vogue car il incarne des valeurs de la société actuelle : écologie, nature, authenticité", explique-t-il. Le but de l'association qu'il préside est de conserver et valoriser ce patrimoine.

Et les "troglos" attirent de plus en plus les touristes.

"Les gens viennent de France et de l'étranger spécialement pour dormir dans nos chambres. La demande est en augmentation chaque année", se réjouit Monique Bartholeyns, propriétaire avec son mari Jacques, d'un hôtel trois étoiles à Turquant (Maine-et-Loire).

"Les clients parlent de calme, de sérénité, de l'odeur de la pierre, d'une expérience unique", raconte la patronne de La Demeure de la Vignole, qui offre quatre chambres et un appartement dans des cavités aménagées au XIIe siècle dans un coteau.

En Val de Loire, plus de 5.000 sites troglodytes servent aujourd'hui d'habitation.

Le prix du m² carré est moindre par rapport à une maison "classique" et pour 10.000 euros on devient propriétaire d'un troglo correct. Mais le coût des travaux qui nécessitent l'intervention d'artisans spécialisés (sécurité, aération) est plus élevé.

"L'association est là pour aider, conseiller dans tous les domaines les futurs acheteurs de plus en plus nombreux", indique M. Rabourdin, membre du CAPT.

L'association organise le week-end prochain (12-13 juin) les "Rendez-vous Troglos 2010" qui verront 200 cavités, privées ou publiques ouvertes aux visiteurs dans six départements.

"Nous attendons plus de 20.000 personnes après les 15.000 pour la première édition de cette manifestation, l'an passé. L'intérêt est grandissant", se félicite le président de l'association.

La notoriété dépasse les frontières. Des régions italiennes et espagnoles possédant elles aussi des cavités sont intéressées par l'organisation d'un rendez-vous "troglo" européen.

(©AFP / 05 juin 2010 09h29)

<http://www.romandie.com/infos/news2/100605072933.le4xx9nx.asp>

DES PEINTURES PALÉOLITHIQUES DÉCOUVERTES DANS UNE GROTTÉ

En Roumanie, des spéléologues ont découvert dans une grotte des peintures rupestres, les plus anciennes enregistrées jusqu'à présent dans l'Europe centrale, pouvant remonter jusqu'à 35.000 ans. Il s'agit d'une « découverte majeure » dont l'authenticité est sûre », a indiqué M. Clottes, spécialiste d'art préhistorique, sollicité par les spécialistes roumains pour certifier la découverte.

Son équipe, composée de spéléologues, un paléontologue, une archéologue et deux spécialistes de l'art des cavernes, estime que les peintures « seraient attribuables à une période ancienne de l'art rupestre, au Gravettien ou à l'Aurignacien (entre 23.000 et 35.000 ans) ».

Selon les procédures, les estimations doivent être confirmées avec un test au carbone 14.

Les peintures noires découvertes dans la grotte de Coliboaia « il y a trois ou quatre mois » et récemment certifiées, représentent des animaux, dont un bison, un cheval, une ou deux têtes d'ours et deux rhinocéros, a précisé à l'AFP le président de la FRS, Viorel Traian Lascu.

La grotte, qui se trouve dans le Parc Naturel d'Apuseni, est parcourue par une rivière souterraine, qui rend le passage très difficile. Elle maintient les traces des ours de caverne, qui ont griffé et poli les parois.

(D'après Belga)

http://www.lesoir.be/culture/arts_plastiques/2010-06-13/des-peintures-paleolithiques-decouvertes-dans-une-grotte-775945.php

LE PRÉFET EN VISITE NOCTURNE DANS LES SOUTERRAINS

5 juin 2010 06h00 | Par Béatrice Coppens

Guy Pétrus Lignac, propriétaire de château Guadet, avait choisi pour ses invités une visite nocturne inédite des monuments de la cité médiévale. Ainsi, vers 22 h 30 vendredi dernier, ses invités, M. Schmitt, préfet de région, M. Falcone, préfet, M. Heriaud, directeur du CHU de Bordeaux, et M. Jean, directeur de la Drac, se présentent à la porte de l'école Saint-Valéry, accompagnés de leurs épouses. Dans le puits des Girondins

Après avoir observé les dessins des enfants qui ornent les murs, les voilà dans la cour d'école, accompagnés par Aline Roman, la directrice et Mme Dupuy, présidente de l'Ogec : une plaque d'égout a été ôtée et Bernard Lauret, maire de la commune, les attend avec une lampe à la main pour les aider à descendre, non pas dans un égout, mais dans le puits des Girondins : ce sont d'anciennes galeries, creusées pour extraire de la pierre à bâtir et formant une cache à deux étages.

C'est surtout le lieu où Guadet et ses amis se nichèrent, sous le jardin de Thérèse Bouquey. Comme on le sait, cette obscure cache ne sauva pas la vie des Girondins et coûta même la sienne à leur hôtesse.

Des membres de la Société d'archéologie de Saint-Émilion sont présents. Jean-Luc Boisseau, le libraire, a déjà effectué cette visite de nombreuses fois au travers de ses lectures, mais comme pour la majeure partie des visiteurs, c'est la première fois qu'il y descend.

L'endroit est vaste, mais des travaux de déblaiement sont encore à effectuer. François Querre emmène ensuite la troupe, en passant par les jardins de sa propre demeure, pour aboutir dans l'église monolithe. Il en connaît par cœur les moindres recoins et il pourrait en parler pendant des heures. Ces touristes peu ordinaires auront pu ainsi goûter la magie qui se dégage, la nuit, des monuments de la cité médiévale.

DÉCOUVERTE DES PLUS ANCIENNES ICÔNES REPRÉSENTANT LES APÔTRES

Les icônes les plus anciennes représentant les apôtres, datant de la fin du IV^e siècle, ont été découvertes dans les catacombes de Santa Tecla à Rome, a révélé mardi le surintendant des fouilles archéologiques de ce site, Fabrizio Visconti. Ces icônes, de Pierre, Paul, André et Jean, se trouvent au plafond d'une petite chambre funéraire dans les tons ocre et rouges, située dans les catacombes de Santa Tecla, elles-mêmes à environ 500 mètres de la basilique Saint-Paul-Hors-les-Murs, l'une des quatre basiliques majeures de la capitale italienne, où se trouve la sépulture de saint Paul.

Ces catacombes avaient été édifiées à la demande d'une "nobilonna" (femme appartenant à une famille noble, mais sans titre de noblesse). "Cette découverte démontre l'introduction et la diffusion du culte des apôtres aux origines du christianisme", a expliqué Barbara Mazzei, directrice de la restauration de cette chambre funéraire, au cours d'une visite organisée par le Vatican. "Pour André et Jean, il s'agit des plus anciennes représentations", tandis que l'on connaissait déjà des représentations de l'apôtre Pierre datant de la moitié du IV^e siècle, mais "jamais seul sur une icône", a souligné M. Visconti. La découverte de l'icône de Paul, avait, elle, été déjà révélée il y a un an par l'Osservatore romano, le quotidien du Vatican.

Les découvertes, réalisées à l'occasion de la restauration de ces catacombes après deux ans de recherches, ont été rendues possibles grâce à l'utilisation d'une technique au laser inédite qui a permis de se débarrasser du dépôt de calcaire recouvrant les fresques. La structure des catacombes est située sous un immeuble remontant aux années 1950, dont la construction n'a heureusement pas endommagé les trésors archéologiques, ont précisé les experts.

LEMONDE.FR | 23.06.10 | 12h38

http://www.lemonde.fr/culture/article/2010/06/23/decouverte-des-plus-anciennes-icônes-representant-les-apotres_1377396_3246.html

e regarde d'un air songeur la main ocre, vieille de trois mille ans, pas plus grande que celle d'un enfant, tracée sur la paroi rocheuse. Les premiers habitants de l'Afrique du Sud, les San (ou Bochimans) ne considéraient pas la roche comme une surface solide; leurs artistes chamans marquaient d'empreintes rougeâtres en forme de main les points dits énergétiques, c'est-à-dire les endroits où l'on pouvait, pensaient-ils, passer à travers la paroi d'une grotte. Cette main-là semble si lumineuse, si fraîche, elle inspire une telle confiance qu'elle invite à parcourir autrement les montagnes environnantes du Cederberg.

Le cri perçant d'un babouin me tire de ma rêverie. À l'entrée de la grotte, notre guide, Bill Mitchell, montre du doigt la vallée de la rivière Doring en contrebas et les crêtes au loin. «Dans ces montagnes, explique-t-il, dans toute la région du Cederberg, on dénombre 7000 grottes contenant des œuvres d'art rupestre. Et il ne s'agit là que de celles dont on connaît l'existence. Plusieurs fois dans l'année, un agriculteur me téléphone pour m'annoncer une nouvelle découverte.» Mitchell, 44 ans, est un ancien chef cuisinier réputé du Cap. Un homme rugueux, passionné. Il se tourne vers les peintures san qui se trouvent derrière nous : un éléphant fantomatique, un éland du Cap (une antilope de la taille d'un buffle) et une file de sveltes chasseurs brun rougeâtre cheminant le long des parois rocheuses, à la poursuite d'on ne sait quelle proie. «La question, ajoute Mitchell, est de savoir si nous protégerons mieux cet art en gardant secrets ces lieux ou en les révélant au public dans l'espoir que plus de gens s'en occuperont.» Il marque une pause. «Je pense qu'il faut prendre le risque et amener plus de monde ici, faire en sorte que davantage de Sud-Africains s'identifient à cette partie fantastique de leur patrimoine culturel - ou, plutôt, du patrimoine de l'humanité.»

La région du Cederberg figure à peine sur la carte des hauts lieux touristiques d'Afrique du Sud. Pour de nombreux visiteurs, le pays reste une destination limitée à deux points d'intérêt, l'un dans une réserve animalière et l'autre au Cap. Comme les meilleurs parcs se trouvent tous dans le nord-est, à plus de 1600 kilomètres du Cap, le vaste territoire qui se trouve au milieu reste largement inexploré, à l'instar de ce qui se passe aux États-Unis, où les touristes ne jugent intéressantes que les deux côtes, Atlantique et Pacifique, séparées par un espace qu'ils se contentent de survoler en avion.

Pourtant, les richesses de l'art rupestre du Cederberg sont facilement accessibles depuis Le Cap pour ceux que ne rebute pas un trajet de trois à quatre heures en voiture en direction du nord, en partie sur des pistes, le long du littoral atlantique. Enfin, disons qu'elles sont facilement accessibles si l'on arrive à trouver un endroit agréable où séjourner et un guide qui connaît les grottes. Car le risque est de se perdre dans le dédale montagneux. Mitchell propose une merveilleuse solution à ces deux problèmes. Il a transformé la ferme d'Oudrif - qui veut dire "ancien gué" en néerlandais, car les chariots pouvaient traverser la rivière à cet endroit -, pour en faire le point de départ d'une exploration des grottes, dont certaines se trouvent à moins d'une heure de marche des cinq bungalows qu'il a construits. À 48 kilomètres de la ville la plus proche, il s'est complètement immergé dans le folklore qui fait partie des œuvres d'art.

Les peintures San continuent à subir des dégradations, comme cela a toujours été le cas depuis que les colons afrikaners sont arrivés dans la région, au XIXe siècle. À l'époque, les puritains ont effacé les pénis. De nos jours, le risque vient plutôt des voleurs et des vandales. Parmi les dizaines de personnages que nous examinons en ce jour d'avril, certains semblent littéralement défigurés, comme si quelqu'un avait évidé les traits de leur visage. «Non, non, me rassure Mitchell, ce n'est pas du vandalisme. C'est simplement dû à l'usure du temps. Nous, on les appelle têtes de crochet.» À juste titre, chaque tête s'étant érodée pour ressembler à un point d'interrogation à mesure que, au fil des millénaires, disparaissait la teinture blanche que les San employaient souvent pour colorer les visages.

Il y a plusieurs années, sur les rives de la Doring, Mitchell a compris le parti qu'il pouvait tirer de ce qui, aux yeux d'un étranger, n'était que des collines semi-arides. Lorsqu'il guidait ses clients le long de la rivière, Mitchell y campait avec eux. Il savait que les montagnes et leurs contreforts cachaient un trésor artistique ignoré, de stature internationale et de valeur inestimable. Mitchell et son associé, Patrick Herbert, ont persuadé un agriculteur de leur consentir un bail de quarante ans sur 800 hectares. Avec l'aide d'un architecte du Cap à la fibre écologiste, ils ont construit cinq bungalows le

long de la Doring. C'est ainsi que démarra son projet de faire partager sa passion pour cette région tranquille et le remarquable art rupestre qu'elle abrite.

Loger à Oudrif est presque aussi enrichissant qu'admirer les peintures rupestres. Chaque maisonnette est un chef-d'œuvre de simplicité raffinée. Mitchell a associé à un cadre en bois en forme de "A", un toit et d'épais murs de paille couverts d'un revêtement de béton de couleur ocre, qui leur permet de se fondre dans le paysage. La consommation d'énergie est limitée, et Oudrif tire toute son alimentation électrique des panneaux solaires et toute son eau de la Doring.

Mitchell a concilié respect de l'environnement et esthétique exquise. Les logements, tous différents les uns des autres, sont d'un minimalisme stylé. Chaque bungalow porte le nom d'un signe du Zodiaque. Le mien s'appelle Sonkala - qui signifie "vieux crabe" en xhosa. J'ai adoré le toucher de ses murs ondulants et l'absence de surfaces lisses et plates qui réduit la nécessité de décorer. Quelques touches de couleur par-ci par-là, des carreaux d'un jaune pâle, un soupçon du bleu céruleen cher à Matisse, une chaise Art déco vert olive. Mitchell a confectionné de ses mains les embrasses de rideaux africains en fil de fer et en perles ; un ami a peint sur les rideaux des fleurs et des insectes collectés par le maître des lieux. Le parfum délicat dégagé par la paille évoque l'enfance, le temps où l'on se roule dans le foin, cette impression sensuelle au goût léger de fruit défendu d'explorer la nature à l'intérieur d'une grange. L'odeur rend les parois perméables, semble-t-il, aux émotions, tels d'approximatifs points d'énergie san, des lieux qui sont à l'état solide mais ouverts au monde de l'au-delà.

A l'aube, je descends la route qui mène à la ferme, m'imprégnant de l'atmosphère sereine et de la lumière qui s'étend lentement. Jeanine Webber, qui a rejoint Mitchell à Oudrif il y a presque deux ans, m'a conseillé quelques blocs de pierre effondrés autour desquels elle avait vu rôder des chats sauvages africains et des otocions (sortes de renards). Je n'en vois aucun, mais j'assiste au spectacle enchanteur de l'oréotrague. Cette petite antilope dodue au pied sûr exécutait des sauts de gymnastique, bondissant d'un rocher à l'autre. L'heure du petit-déjeuner arrive. Savourer de la bonne cuisine en pleine nature a quelque chose de doublement gratifiant. J'apprécie particulièrement la succession de salades, fraîches et surprenantes, et la farandole de desserts, que j'arrose avec des vins locaux, le meilleur étant un chemin blanc primé de la région.

Le Cederberg n'est pas une région de gros gibier. Les touristes, plaisante souvent madame Webber, ne doivent pas seulement chercher les cinq grands animaux, mais aussi les cinq petits: tortue léopard, scarabée rhinocéros, pique-bœuf, fourmilion et rat éléphant. Lors de nos excursions vers les grottes, elle montrait du doigt l'endroit où un oryctérope avait creusé une fourmilière, laissant dans le sable l'empreinte de sa puissante queue ; ou de splendides touffes de fleurs mauves, poussant de manière improbable dans la roche. Mais c'est l'art rupestre qui dominait les conversations. Pourquoi les peintures polychromes au trait fin du début ont-elles laissé place à celles, plus grossières, réalisées au doigt ? Pourquoi, il y a deux mille ans, les San ont-ils pratiquement cessé de créer des œuvres d'art ? Cette période, note Mitchell, coïncide avec la vague suivante de colonisation humaine, avec l'arrivée des Khoikhois, un peuple d'éleveurs qui aurait bousculé la culture chamanique.

Le dernier après-midi de notre séjour, nous nous sommes promené dans le magnifique canyon d'une rivière à sec, avant de tomber sur les vestiges de cette influence chamanique. Dans une minuscule grotte, à côté de laquelle on risque de passer sans la voir, un chaman drapé dans une couverture faisait face à un chasseur qui poursuivait un éland sur une falaise, au milieu d'un monceau de cadavres d'antilopes. Le chaman, estiment les anthropologues, a matérialisé le chasseur et la carrière dont il a rêvé, donnant à la scène une aura à la fois antique et curieusement postmoderne. Malgré sa violence, le tableau dégageait une grande sérénité dépouillée, une qualité que j'associe à Oudrif. J'ai sillonné l'Afrique australe de long en large et j'ai rarement vu un endroit qui pourrait soutenir la comparaison. Je dis cela avec une certaine inquiétude, en pensant aux paroles de Mitchell : « Dans notre métier, le truc, c'est de faire en sorte que le client n'ait pas de grandes attentes. Comme ça, on a de la marge pour le surprendre. » Mais, à Oudrif, il y aura toujours de quoi.

http://www.lemonde.fr/voyage/article/2010/06/14/afrique-du-sud-dans-le-cederberg-l-empreinte-des-bochimans_1372235_3546_1.html

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologistes ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle Subterranea et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un e-mail chez troglo21@yahoo.fr avec votre adresse postale. Nous vous ferons parvenir de plus amples informations sur la SFES et une fiche d'adhésion.

Prix de la cotisation pour 2010:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique 50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES : <http://www.souterrains.eu>